



AGENDA


Séances publiques

Jeudi 10 novembre

–18h : remise des prix de la Fondation des Travaux Historiques et Scientifiques (grande salle des séances)

Lundi 14 novembre

–10h : réunion du Groupe de travail sur la fin de vie (Salle Jacqueline de Romilly)

–10h30-12h : Conférence Sociétal : **Jean-Claude Trichet** (sur invitation )

–14h : Comité secret (quorum requis).


– 15h : Florian Michel, maître de conférences d'histoire à l'université Panthéon – Sorbonne : Penser la continuité.

Vendredi 18 novembre

– 10h : **Alain Duhamel** : la crise de la démocratie française, Des Académiciens en Sorbonne (Grand Amphithéâtre).

– 11h-12h30 : Conseil scientifique suivi, de 14h30 à 16h, du Conseil d'administration de la Fondation Ius et Politia (Jacqueline de Romilly).

Lundi 21 novembre

– 9h : Colloque «500 ans d'enseignement du droit, pour le cinquième centenaire de la naissance de Jacques Cujas (Coupole) 

– 15h : **Jean Clair**, de l'Académie française : L'art peut-il nous sauver ? Ou faut-il le sauver ? Et comment ?

– Comité secret.




DÉPÔT D'OUVRAGE


Pas de dépôt d'ouvrage



Séance publique du lundi 7 novembre


Lundi 7 novembre 2022 s'est tenue, sous la Coupole de l'Institut, la séance solennelle de rentrée de l'Académie, laquelle a réuni plus de 400 invités autour des lauréats et en présence du Chancelier de l'Institut, des membres et correspondants de l'Académie et d'autres académies. Le président **Rémi Brague** a ouvert la séance en rappelant la mémoire des membres et correspondants disparus cette année : **Mireille Delmas-Marty** et **Jean Baechler**, membres de la section Morale et Sociologie ; Alain Pons, correspondant dans la section philosophie et Rodolfo Sacco dans la section Législation. Deux nouveaux membres : **Serge Sur** dans la section Législation et **Hervé Gaymard** dans la section Générale, ainsi que deux correspondants, **Souâd Ayada** (section Morale et Sociologie), et **Yves Bruley**, (section Histoire et Géographie), ont rejoint les rangs de la compagnie.

Le Président Brague a ensuite fait le bilan de son année autour du thème « Sauver ? ». Ce thème se situe dans la continuité de l'année précédente, ne serait-ce que par la proximité sémantique des notions de santé et de salut. Les deux lignes de crêtes à tenir ensemble sont : y a-t-il encore quelque chose à sauver, dans l'homme, dans la culture et dans notre civilisation en particulier ? Mais aussi, y a-t-il encore quelque chose qui soit capable de sauver ? Si oui : quoi ? et comment ? Les communications entendues cette année ont cherché à répondre à ces questions, le seul critère finalement de ce qui sauve et apporte un salut authentique, étant peut-être ce qui mérite d'être salué. 

Le vice-président **Jean-Claude Trichet** a ensuite procédé à la lecture du palmarès des prix, bourses et médailles décernés par les six sections de l'Académie et des jurys particuliers. Grâce au concours et à la générosité des particuliers et associations qui ont créé, par legs ou par dons, des fondations abritées au sein de l'Académie, celle-ci poursuit la mission, confiée à l'Institut par la loi du 3 brumaire an IV (25 octobre 1795) : « suivre les travaux scientifiques et littéraires qui auront pour objet l'utilité générale et la gloire de la république ». 

Le Secrétaire perpétuel **Jean-Robert Pitte** a ensuite prononcé un discours sur le thème « Qu'est-ce qu'un beau paysage ? ». Si, dans l'Antiquité, le commun des mortels ne se préoccupe guère de paysage, le plaisir d'admirer l'environnement, de le peindre et de le décrire a toujours intéressé l'élite des grandes civilisations, comme en attestent les jardins de Babylone, ceux de la haute société égyptienne ou romaine. À la même époque, la Chine entre de manière plus explicite dans ce nouveau mode de perception de l'environnement. C'est sous la dynastie Han (206 av. J.C. – 220 ap. J.C.) que le terme *shanshui*, littéralement montagne-eau, apparaît. Le paysage occupe dès lors une place majeure dans la peinture, la poésie ou l'art des jardins qui expriment tout à la fois une fusion cosmique des hommes et de leur environnement et une distanciation.

En Occident, après la « cité médiévale » dont parle Alain Roger, on attribue fréquemment à Pétrarque et au récit qu'il fit de son ascension du Mont Ventoux en 1336, l'invention du regard paysager. La fresque réalisée par Ambrogio Lorenzetti sur les murs du *Palazzo Pubblico* de Sienne, sur les « effets du Bon et du Mauvais Gouvernement » marque aussi l'arrivée du paysage en Europe, le mot s'acclimatant en français en 1493, sous la plume du poète Molinet. Cette fascination pour les perspectives dégagées sur le lointain modifie en profondeur l'architecture, l'urbanisme, l'art des jardins comme l'attestent les belvédères du château de Villandry et les jardins de Versailles.

Pendant longtemps, la majorité des hommes ont vécu dans leur environnement sans aucune distanciation. Ils le vivaient sans éprouver le besoin d'en parler. Ils étaient responsables de la configuration de leur cadre de vie, conforme à leurs savoir-faire et à leurs rêves. Depuis la révolution industrielle et la croissance exponentielle des moyens d'action de l'homme sur l'environnement, un fossé s'est creusé entre celui-ci et l'humanité. Le paysage est devenu un objet d'étude, un champ professionnel, un questionnement inquiet. La place des éoliennes, qui créent un impact majeur sur les paysages et sur la psychologie des riverains, comme l'atteste l'enquête réalisée dans le Gâtinais par Jean Anguera, de l'Académie des Beaux-Arts, à l'occasion du rapport publié par trois Académies sur la place des éoliennes dans le mix énergétique français, soulève une question essentielle sur l'harmonie des paysages et la capacité des habitants à les apprivoiser et à s'y sentir chez eux, en confiance. Un paysage n'est beau que s'il est accueillant pour l'homme : beau à voir parce que bon à vivre ; il doit être selon les termes de G. Flaubert à propos de l'Anjou, d'une « beauté qui caresse sans captiver ». 

DANS LA PRESSE ET SUR LES ONDES

Samedi 5 novembre, « Commentaire » (*Radio Classique*), de **Jean-Claude Casanova** et J.-M. Colombani, a été consacrée à l'état des opinions et des préoccupations des Français en compagnie de Frédéric Dabi, directeur général opinion de l'IFOP (▶). Samedi 29 octobre, l'émission a porté sur les États-Unis alors que les élections de mi-mandat se profilent avec Maya Kandel, qui publie *Les États-Unis et le monde*. Samedi 22 octobre, avec le regard de Bruno Cautrès, directeur du CEVIPOF, l'émission a porté sur la situation française (▶).

À l'occasion de la remise de la décoration de Grand officier de la Légion d'honneur par le président Macron le 31 octobre, **Stephen Breyer**, membre associé étranger de l'Académie et juge à la Cour suprême des États-Unis jusqu'au 30 juin 2022, était présent en France. RMC-BFMTV lui consacrait « le portrait du jour » le 31 octobre (▶). À moins d'une semaine des élections de mi-mandat aux États-Unis, jeudi 2 novembre, il était l'invité de l'émission « 28 minutes » sur *Arte* (▶). Le lendemain, vendredi 3 novembre, il intervenait dans l'émission « Un jour dans le monde » sur *France inter* (▶).

Lundi 31 octobre, **Thierry de Montbrial** était l'invité de « Un œil sur le monde » de Thomas Misrahi sur *LCI* pour décrypter l'évolution de la guerre d'Ukraine à l'approche de l'hiver – gagner une guerre c'est ne pas perdre et le premier qui craquera aura perdu - à quelques semaines des élections américaines et au lendemain de l'élection brésilienne. L'Académicien a conclu sur l'espoir d'un acheminement vers un engagement dans une démarche diplomatique (à partir de 35' ▶)

Lundi 10 octobre, Thierry de Montbrial a accordé un entretien à Delphine Tillaux pour le journal numérique *Investir* : conséquences de la guerre d'Ukraine pour l'Europe et risques mondiaux : « **La question est : quand les États-Unis décideront-ils de la fin de la partie ?** » (▶). La veille, dimanche 9 octobre, il était l'invité de Marie-France Chatin dans « Géopolitique » sur *RFI* : « **Comment la guerre en Ukraine modifie le monde** » (50' ▶).

VIE DES FONDATIONS



FONDATION
C'POSSIBLE
ACADÉMIE DES SCIENCES
MORALES ET POLITIQUES



Lundi 17 octobre, la Fondation C'Possible, abritée par l'Académie depuis septembre 2021, a organisé une présentation à l'attention de mécènes et de partenaires potentiels. Après le mot d'accueil de **Jean-Robert Pitte**, Secrétaire perpétuel de l'Académie, qui a rappelé l'entrelacement historique constant de la mission de l'Académie avec la formation des jeunes et le développement de l'économie, **François Vachey** a exposé la problématique du décrochage et la vision portée par la Fondation qu'il a créée. Une présentation à plusieurs voix a illustré les actions conduites et les bénéfices ressentis par une mentorée, un mentor et un chef d'établissement, puis Philippe Varin, intronisé par François Vachey comme son successeur, a lancé un appel aux dons et à l'engagement partenarial des entreprises. La soirée s'est poursuivie par une visite historique de la Coupole par Catherine Dalarun, responsable des actions pédagogiques de l'Institut, et par un cocktail.

À SAVOIR

Jeudi 13 octobre, **Jacques de Larosière** était invité par le « Club des Trente » réunissant les directeurs financiers des grandes entreprises françaises, à présenter ses vues sur la situation économique et financière. Mercredi 19 octobre, il a répondu à l'invitation du *Courrier picard* et de la Mairie d'Amiens pour partager ses réflexions à l'occasion de la sortie de son dernier ouvrage *En finir avec le règne de l'illusion financière* (O. Jacob).

Mardi 18 octobre, **Jean-François Mattei** a fait une conférence sur le thème « **Fin de vie** » lors d'une réunion commune des Académies de Médecine française et suisse (▶). Mardi 8 novembre, il sera auditionné par l'Académie de Médecine sur le concept de « Patients-Experts » puis, mardi 24 novembre, sur la place du médecin généraliste au XXI^e siècle.

Mercredi 19 octobre, à l'invitation du recteur Chem's-Eddine Hafiz, **Haïm Korsia**, grand rabbin de France, et **Jean-Robert Pitte** ont assisté à la cérémonie du centenaire de la Grande Mosquée de Paris lors de laquelle le président de la République a exprimé sa vision de la laïcité.

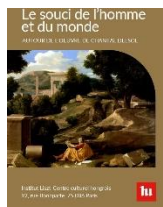
Lundi 24 octobre, **Bruno Cotte** est intervenu à la Cour de cassation, au côté de l'ambassadeur de France aux Pays-Bas, pour présenter en « **Rappel historique : l'évolution de la complémentarité du statut de Rome à aujourd'hui** » lors du colloque organisé par la Cour de cassation et la direction des affaires juridiques du ministère de l'Europe et des affaires étrangères sur le thème « 20 ans de l'entrée en vigueur du Statut de Rome- Cour pénale internationale. Le principe de complémentarité, la clé d'un système global de lutte contre l'impunité » (programme [▶](#)).

Mardi 25 octobre, lors de la séance de rentrée des cinq académies dont le thème était « L'écrit », **Jean-David Lévitte**, délégué de l'Académie, a prononcé un discours sur « **L'écriture diplomatique** » (livret des discours [▶](#)).

Mercredi 26 octobre, **Yves Gaudemet** a prononcé une conférence à la Grande Mosquée de Paris dans le cadre du cycle Les Mercredis du Savoir, sur le sujet suivant : « **La laïcité, forme française de la liberté religieuse** » [▶](#).

Lundi 7 novembre, **Haïm Korsia** a prononcé une conférence intitulée « **La Bible : sacrée géographie ou géographie du sacré ?** » à l'intérieur du cycle de conférences de l'Institut, « La géographie, une boussole pour comprendre le monde », sur une proposition de **Jean-Robert Pitte** [▶](#).

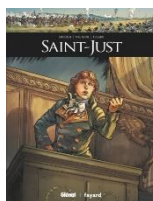
Mercredi 9 novembre, **Bernard Stirn** a remis leur diplôme aux étudiants du Master 2 de droit comparé de Paris 1, dirigé par le professeur Yves-Marie Laithier, lors d'une cérémonie à l'appartement décanal. Il remettra également aux meilleurs étudiants de ce master des prix décernés par la Société de législation comparée.



Mardi 15 novembre, de 9h à 18h30, une journée d'étude intitulée « **Le souci de l'homme et du monde – Autour de l'œuvre de Chantal Delsol** », se déroulera à l'Institut hongrois de Paris, organisée par l'Institut Thomas More, l'Institut Litzl – Centre culturel hongrois et l'Université Catholique Péter Pázmány. Cette journée réunira des philosophes, historiens, sociologues, politistes et essayistes cheminant dans l'amitié de la pensée de **Chantal Delsol**. **Rémi Brague** interviendra sur « **Retombons-nous dans le paganisme ?** » et il appartiendra à Chantal Delsol de faire la clôture de la journée ; un cocktail suivra (programme [▶](#)).

Jean Tirole sera le grand témoin de la quinzième édition des Journées de l'économie, organisées par la Fondation pour l'Université de Lyon, qui se dérouleront du 15 au 17 novembre à Lyon sur le thème : « **Bifurcation des économies, quel futur ?** ». Ouvertes à tous, sur inscription en présence ou en ligne, ces trois jours de tables rondes aborderont tous les aspects des transformations en cours après la fin du scénario de « la fin de l'histoire » pour envisager comment la France peut écrire son destin au cours de cette décennie déterminante pour le prochain chapitre de l'histoire humaine sur la planète. Outre Jean Tirole, **Hélène Rey**, correspondante de la section Économie, Statistique et Finances, prendra part à la table ronde « **La France à l'horizon 2030** » mardi 15, et à la table ronde « Indépendance des banques, un mythe ? » (programme [▶](#), inscription [▶](#)).

À LIRE



Jean Tulard a accompagné Noël Simsolo et Michael Malatini dans l'écriture de *Saint-Just, l'archange de la Révolution* (Glénat, octobre 2022, 56 p.), un petit ouvrage consacré au destin de Saint-Just, l'un des personnages les plus célèbres et clivants de l'histoire de la Révolution française.

La *Revue française de droit administratif* que dirige **Pierre Delvolvé** publie dans le numéro de septembre-octobre son article sur « **La chute des corps** », dans lequel il critique « *la création d'un corps sans consistance : le corps des administrateurs de l'État* » et « *la suppression de corps appropriés : les corps de la préfectorale et de la diplomatie* ».

Dans son numéro d'automne (n°179), la revue *Commentaire* dirigée par **Jean-Claude Casanova** publie un florilège d'articles de **Jean Baechler**, et annonce que dès son prochain numéro, elle rendra hommage à celui qui fut l'un de ses membres fondateurs, notamment en publiant des textes inédits de lui. [▶](#)